Document généré le 2 juil. 2025 07:09

**Cap-aux-Diamants**
**La revue d'histoire du Québec**

# Les jeux olympiques de Montréal

Denis Racine

Numéro 127, automne 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/83720ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Racine, D. (2016). Les jeux olympiques de Montréal. *Cap-aux-Diamants*, (127), 39–39.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL

Avers de la médaille officielle des Jeux olympiques de Montréal, 1976. (Collection privée).

Le 12 mai 1970, le Comité international olympique annonce qu'il a choisi la Ville de Montréal comme hôtesse de la XXIe Olympiade d'été. Le maire Jean Drapeau, quelques années après Expo 67, venait de gagner son audacieux pari.

Il faut donc construire les bâtiments et les équipements : stade, vélodrome, piscine et village, le Bassin olympique à l'île Notre-Dame, le centre sportif Claude-Robillard et le centre Étienne-Desmarteau. Le site du Parc olympique est à proximité du Jardin botanique. Il laissera un souvenir douloureux dans le portefeuille des Québécois. Le métro est prolongé de plusieurs kilomètres dans l'est de la ville.

Mais, en 1976, l'heure est à la fête et à l'euphorie de la grande célébration du sport amateur. Montréal sera le point de mire de toutes les nations du 17 juillet au 1er août.

1 214 coureurs relaient la flamme olympique à travers le Canada. La reine Elizabeth II procède à l'ouverture des Jeux devant 8 200 athlètes et officiels de 92 pays qui participent au défilé et 73 000 spectateurs. Seuls 28 pays africains sont absents, reprochant la présence de la Nouvelle-Zélande qui avait envoyé un peu plus tôt une équipe de rugby en tournée en Afrique du Sud, pays de l'apartheid.

Plusieurs athlètes s'illustrent dans les 196 épreuves des 21 sports au programme en établissant de nouveaux records ou en accumulant les médailles. Sans conteste, la jeune gymnaste roumaine Nadia Comaneci, âgée de quatorze ans, est la grande vedette à Montréal avec cinq médailles, dont trois d'or, et sept notes parfaites, une première olympique, aux barres asymétriques et à la poutre. Parmi les nouveautés, les femmes sont admises aux compétitions d'aviron, de basket-ball et de hand-ball. Le Canada se classera au 13e rang pour le nombre de médailles obtenues, avec onze médailles (cinq d'argent et huit de bronze), dont huit en natation. Michel Vaillancourt, originaire de Saint-Félix-de-Valois, obtiendra une seconde place au saut d'obstacles en sport équestre, une première canadienne.

De nombreux pays ont souligné ces Jeux par l'émission de monnaies ou de timbres commémoratifs. Le Canada ne sera pas en reste avec sa célèbre collection de monnaie olympique composée de 28 pièces en argent de 5 et de 10 dollars, reprenant une tradition commencée à Helsinki, en 1952.

Plusieurs médailles ont été frappées pour l'événement. Il y a naturellement celle des athlètes qui ont remporté les compétitions dans les différentes disciplines, puis celle remise aux athlètes participants ainsi qu'aux bénévoles. Il y a eu également des médailles préparées par différents organismes. Et enfin, il y a la médaille officielle, objet de la présente chronique.

Le Comité organisateur des jeux de la XXIe Olympiade – Montréal 1976 a mandaté la société suisse Huguenin Médailleurs pour réaliser la médaille officielle.

La maison Huguenin a été fondée par les frères Fritz et Albert Huguenin, en 1868. Elle est établie à Le Locle (canton de Neuchâtel). Elle a fusionné en 1999 avec la société Paul Kramer, de Neuchâtel, puis, en 2002, avec la société Faude, de Grippingen (canton d'Argovie) pour devenir Faude & Huguenin. Elle produit des médailles pour différents pays, organismes ou organisations, tels la Jordanie ou la Grèce, l'UNESCO ou la Fédération internationale de ski. En 2013, elle comptait 85 employés.

Revers de la médaille officielle des Jeux olympiques de Montréal, 1976. (Collection privée).

Bien qu'il s'agisse d'une maison à la réputation enviable, le choix d'une société non canadienne surprend.

La médaille a un diamètre de 50 millimètres. Elle a été frappée à 197 600 exemplaires en bronze patiné, 19 760 en argent sterling (.925) et 1 976 en or. Son poids est de 68 grammes.

Son graphisme est remarquable. L'avers représente une vue de la ville de Montréal depuis le fleuve Saint-Laurent avec, au premier plan, un bateau et le campanile du Vieux-Port. La vue est dominée par le sigle des Jeux tandis que sous elle est inscrit « XXIe Olympiade Montréal 1976 ». Au bas, apparaît la signature « Huguenin Switzerland ». Le revers illustre les installations olympiques : le stade et le vélodrome.

Un grand évènement de l'histoire du Québec est donc souligné par cette magnifique médaille.

**Denis Racine, AIG**